

Quand les chèvres se font belles

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 23

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dominik Frey



La Suisse compte trois principales races laitières de chèvres: la chamoisée, la Gessenay et la Toggenbourg.

Quand les chèvres se font belles

Cet herbivore sympathique fait partie du paysage suisse. Les troupeaux se sont même regarnis à la vitesse grand V. Les biquettes sont de plus en plus appréciées et elles tiennent carrément salon.

Après les chiens, les chats et même les vaches, c'est au tour des chèvres de jouer les Miss. Oui, vous avez bien lu. Le samedi 9 avril, elles seront les vedettes d'une exposition concours à l'Espace Gruyère de Bulle. Devant les professionnels, mais aussi le public, Madame Bouc devra donc se faire belle, quitte à utiliser tous les artifices: ongles taillés, pelage brossé sans oublier du talc et du fond de teint sur les tétines. «Certains exposants en feront plus que d'autres, note Pierre Schlunegger. Pour les professionnels comme moi, il s'agit de présenter nos plus belles bêtes. Mais il y a de plus en plus de gens pour qui la chèvre est devenue un hobby. Ils en ont trois ou quatre et les bichonnent véritablement.»

dernières années. Entre 1988 et 2007, il est remonté à près de 80 000 unités, soit une hausse de plus de 32%. Comment expliquer ce regain d'intérêt? D'abord par l'amour grandissant des consommateurs envers les produits laitiers de cet animal.

Éleveur professionnel depuis trente ans à Forel (Lavaux) et commissaire à Chèvres Expo, Pierre Schlunegger ne tarit pas de mérites sur les fromages qu'il produit, avec un lait moins gras que celui des vaches. «Il est beaucoup plus digeste et, à ma connaissance, ne suscite aucune intolérance. Il y a même des gens qui en achètent pour leur bébé, chez qui les laits maternisés provoquent de l'eczéma. C'est même mieux que le lait de soja», affirme-t-il.

Par ailleurs, certaines races menacées ont fait l'objet du soutien de Pro Specie Rara et des particuliers ont acquis des animaux dans le seul but de les protéger.

Plus de 950 litres par année

En Suisse, les trois principales races laitières sont la chamoisée, la Gessenay, appelée aussi Saanen, et la Toggenbourg. A côté de ces stars, on trouve la valaisanne, la tessinoise, la grisonne, l'Appenzell ou encore la chèvre bottée et la chèvre paon. Certains se sont même lancés dans l'élevage de la boer, venue d'Afrique du Sud et réservée à la boucherie. Un sort

qui attend d'ailleurs la plupart de ces animaux. En plus des cabris, pour Pâques, les chèvres, une fois leur mission laitière terminée vers 4, voire 5 ans, sont vendues à des boucheries spécialisées pour une clientèle essentiellement d'origine étrangère qui apprécie cette viande.

Mais avant d'en arriver à cette extrémité, ces biquettes sont exploitées pour leur lait. Alors que la moyenne suisse tourne autour de 700 litres par tête et par année, Pierre Schlunegger à force de passion et d'expériences parvient à environ 950 litres qui finissent en petits fromages frais ou légèrement affinés vendus en grandes surfaces, chez des restaurateurs ou directement à la ferme. Un délice pour les amateurs!

Mais retour à notre concours de beauté. A Bulle, après le passage devant les professionnels, le salon sera ouvert au public gratuitement en fin de matinée. Près de 200 bêtes, toutes en lactation, seront exposées, pour la plupart des chamoisées et des Saanen. Il devrait y avoir aussi des Toggenbourg et des chèvres de paon. Les visiteurs pourront apprécier aussi le caractère très familier et joueur de ces jolies dames.

Jean-Marc Rapaz

www.espace-gruyere.ch, Chèvres Expo, le 9 avril et domaine Praz-Palez de Pierre Schlunegger, Forel (Lavaux)



LES RAYMONDISÉS

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents, il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

Renversant!

En ce début d'avril, je quitte momentanément mon air angélique et mets mon nez rouge de clown pour vous relater la bien triste histoire que voici.

L'autre jour, je tombe sur Emile, un vieux pote qui a toujours alimenté les discussions par son parcours atypique truffé d'aventures hautes en couleur. C'est le mec qui, si vous lui demandez de vous faire de la monnaie pour 20 francs, vous rend 2 pièces de 5 francs et une carte en vous disant sans ambages: «Voilà, t'es membre passif de la chorale de Bottolfens.» On n'a jamais bien su ce que ce petit bricoleur dans les affaires «magouillait» entre l'Allemagne et la Libye, pays d'où il rentrait justement.

Ma joie de le revoir fut tempérée par son apparence. Une momie. Une main droite dans le plâtre, le coude gauche relevé à l'équerre par un support bien fixé au torse, le tour d'un œil qui jouait à l'arc-en-ciel et le crâne enrubbanné. Le tout, décoré d'ecchymoses et de sparadraps sans aucun sens artistique. J'avais devant moi la caricature de l'homme qui vient de prendre le tram, mais en pleine poire.

Devant mon air interrogateur, il fit une moue déconfitte qui montrait bien qu'il voulait faire l'impatte sur mes questions. Il dit simplement:

– Ouais, on a été à la fête foraine d'Echal...

Je le coupai net et voulus en savoir tout de même plus sur les causes de son état. Il finit par lâcher: «Une sale histoire... La main gauche, c'est le tank qui m'est passé dessus, comme il y avait quelque chose de mou dessus, elle n'a pas été mise à plat comme une feuille de papier. Puis j'ai pris un coup de sabot du chameau qui venait juste derrière quand je me relevais. L'épaule cassée net! Je me redressais quand même et m'écartais du passage. Mais cela ne suffit pas, j'ai soudain vu 36 chandelles avant de sombrer dans le coma. On m'a expliqué à mon retour sur Terre que c'était une des pales de l'hélico qui m'avait frappé tout juste sur le sommet de la tête. J'ai été scalpé. Un centimètre plus bas et j'avais le crâne fracassé.»

– De bleu de bleu... Tu reviens de loin, c'est incroyable... Je ne sais que dire...

– Ben attends, cela aurait pu être pire, s'ils n'avaient pas bloqué le carrousel, la loco à vapeur me passait dessus!